N.D. des Mariniers, pres St Symphorien d'Oyon

(18)

Vu la chapelle (extérieure) pas vu l'intérieur
pas pu voir le curé de St Symphorien

Bibliographie.

- U. Hostachy. "N.D. des Dauphines" pages 92-98
- "Vierges des Dauphines" (9 lignes p. 50-51)

17 titres sur St Symphorien d'Oyon about
pas un ne fait allusion à N.D. des Dauphines
Rien à Rouquaux ni Requinier, rien
à N.D. des ..

Cartes - Michelin 74, pli 11

- 1/50.000° Givros (XXX^e 32) au centre

Images. cf. "Les Vierge des Dampniés" p.

- p. 46, N. D. de Ravinier (6013)

. Cartes postales en vente dans la chapelle

- la chapelle de face

- la chapelle de 3/4 droit

- le porche et le bénitier extérieurs

. Photo J. L. Flandrin (Avril 1966)

- la statue sur l'autel

- plaque de reconnaissance (à droite)

- _____ de l'orgue (à gauche)

- cinq, tableaux ex-voto, plaques

- idem.

Une corporation ou confrérie de marins avait son siège à St Symphonien d'Ozon. Elle avait la Vierge pour protectrice.

Quatre ou 5 marins qui n'arrivaient plus à maintenir leur bateau sur le cours orageux du Rhône s'adressèrent à la Vierge leur patronne. A peine leur cri jeté vers Elle, ils aperçurent son image sur la hauteur, à l'endroit même où s'élève actuellement la vieille chapelle qui n'est, à vol d'oiseau, qu'à 1 km sur Rhône. En un temps la Vierge semblait d'une signe autoritaire, calmer le fleuve orageux et chasser les monstres qui l'avaient soulevé. Les marins tombèrent à genoux et prièrent d'élever un temple en l'honneur de celle qui les avait sauvés du naufrage.

Ils tinrent parole, et de nos jours encore, d'innombrables ex-voto attestent sur les murs de la chapelle le geste antique de la Vierge remerciée bien souvent en faveur d'autres bateliers pris au milieu des remous du fleuve.

Les bateliers n'ont pas été les seuls à prier sur cette colline et à obtenir des grâces de choix. Des lépreux ont circulé dans ces parages, car l'histoire signale au XVII^e S. un hôpital où on les

soignait. Les saints aussi ont pensé par là, en
particulier le Bienheureux Père de la Colombière, et
le saint M. Gerin qui devait devenir curé de la
cathédrale de Grenoble. Archevêque de Lyon
d'Oron de 1831 à 1835, il occupa les 8 premiers jours
de son arrivée dans la paroisse à restaurer l'édifice
sanctuaire. Tous les samedis il y allait dire la
messe et beaucoup de paroissiens l'y suivaient -
le branclet fut ainsi donné et les pèlerins
accoururent de tous les environs, ~~et~~ même de Vicence.

La chapelle est située sur une cime d'où
l'on voit le fleuve, et tout près du bourg - Un petit
bois le lui cache - le lieu est très solitaire - C'était
l'endroit favori du jeune curé - Or une nuit, comme
il sortait, l'un de ses paroissiens entrant fort tard chez
lui, venait de voir par la fenêtre une lumière splendide
dans la chapelle. Bientôt tout le bourg en fut informé

le pèlerinage est redevenu très florissant grâce
à l'actuel archevêque, M. l'abbé Luc - Dupat

La statue, perdue de pendant un siècle aurait été
sculptée vers 1550 - Le petit journal sur le vieux
bois venu par elle a été à tout le monde le chemin
de la vérité.

(Histoire: V. J. de Saffray)

I . LOCALISATION. Commune et paroisse de St.Symphorien d'Ozon, diocèse de Grenoble, Isère.
• Michelin n° 74, plis 11-12 ; 1/50.000^e feuille XXX-32 (Givors)
• St.Symphorien-d'Ozon est un gros bourg, sur la N.7, entre Vienne et Lyon. La chapelle N-D. des Mariniers (ou de Marignât) est située à ~~215~~ 215 m. d'altitude, sur une ~~juste hauteur~~ hauteur, à 500 m. à l'Ouest du bourg, en face du cimetière. Le Rhône, distant de ~~3,250~~ 3,250 km., n'est pas visible de la chapelle.

II . OBJET. 1^o/ Pour quoi ? Autrefois on venait demander guérison (il y avait une maladrestie) près de la chapelle. Aujourd'hui on paraît venir par simple dévotion.

2^o/ A qui ? A Notre-Dame du Mas, ou N-D. de Marignieu, ou N-D. des Mariniers.

III . ANALYSE DES SACRALITES. 1^o/ Image. Vierge en bois du XVI^e siècle, actuellement revêtue d'une couche de plâtre pour la protéger des intempéries. Pour la même raison, on l'a ôtée de sa niche extérieure et mise au-dessus de l'autel.
2^o/ Reliques. Pas de reliques à la chapelle (Mais il y a, à l'église de St.Symphorien d'Ozon, une relique du Bienheureux P. de la Colombière, et une Sainte épine)
3^o/ Pas d'élément naturel

(cf. "Vierges du Dauphiné" p.51)

IV . VIE DU PELERINAGE. 1^o/ Célébration liturgique. Elle a lieu le 8 septembre ou dimanche d'après ? consiste en une messe dite à la chapelle suivie par les gens du pays

2^o/ Autres aspects. Ex-votos et plaques de reconnaissance

- Demandes de messe tous les deux mois
- Pas de confréries vivantes
- Pas d'images (mais des cartes postales en vente dans la chapelle) pas de médailles, pas de cantiques spécifiques.

Pèlerinage tombant en désuétude.

V . HISTOIRE . Il y avait, sur le territoire de Marinier, un hôpital sous l'invocation de la Vierge. Destiné d'abord aux lèpreux, il servit à loger les pestiférés pendant les épidémies du XVI^e siècle.

La chapelle fut restaurée en 1831, par l'abbé Gerin, alors curé de la paroisse. Tous les samedis il montait y célébrer la messe : on prit l'habitude de l'accompagner, et, peu à peu, un pèlerinage s'établit. (cf. "Les Vierges du Dauphiné", p.51)

Le rayonnement du pèlerinage se serait bientôt étendu jusqu'à Vienne (cf. "N-D. du Dauphiné")

VI . LEGENDAIRE, PRATIQUES TRADITIONNELLES. Une tradition rapporte que des mariniers sur le point d'être engloutis par le Rhône, auraient vu la Vierge au-dessus de l'emplacement de l'actuelle chapelle, et furent sauvés. La chapelle et le pèlerinage seraient nés de cette apparition et de ce miracle. (cf. N-D. du Dauphiné ?) C'est donc le pèlerinage lui-même, et non seulement la chapelle, qui daterait du moyen-âge. Il aurait pour origine sociologique une confrérie de batelier.

Le P. Hostachi, dans "N-D. du Dauphiné" ~~explique~~ lie fortement ce pèlerinage à la navigation sur le Rhône et aux confréries de bateliers. C'est lui qui rapporte la légende du miracle originel. Mais il situe la chapelle en vue du fleuve et à 1 km. de distance, alors qu'elle est à 3,250 km. du Rhône et que je n'ai pu le voir de la chapelle. Et je comprend mal que St. Symphorien d'Ozon ait pu être le siège de confrérie de bateliers, l'Ozon, qui le traverse, ne paraissant pas navigable. Question à éclaircir. Voir si les ex-votos portent trace d'un culte de bateliers. Demander à P. Hostachi sur quelles sources il s'appuie.

VII. DIVERS.

SOURCES DE LA FICHE. Fiche établie par J.-L. Flandrin, d'après:

- Visite des lieux
- Entretien avec le curé archiprêtre de St. Symphorien-d'Ozon
- Entretien avec les soeurs qui détiennent la clef (*petites Soeurs de la 1^{re} Enfoncée de Lyon*)
- "Les Vierges du Dauphiné", p.51
- Hostachi "Notre-Dame du Dauphiné" pp. 92.98